

УДК 378.016:811.133.1]:069

Melnyk, Pavel,

professeur associé au département de la méthodologie des langues étrangères,
Faculté de la philologie étrangère, Université nationale pédagogique Dragomanov, Kyïv,
dardano1715@ukr.net

QUÊTE DANS LE MUSÉE

La fiche pédagogique proposée présente une variante d'organisation du travail hors de la classe visant à l'initiation des étudiants à l'histoire de France. Les connaissances acquises aux cours de civilisation sont actualisées dans le nouveau contexte qu'est le musée des beaux-arts. Le contact direct avec les œuvres d'art, une activité de recherche stimulante ne peuvent que renforcer la motivation. Les compétences langagières de français qui s'améliorent sont dues à la compréhension des tâches de la quête, à la lecture pour s'y préparer ainsi qu'à la mise en commun des résultats et à l'échange spontané d'impressions après la visite du musée.

Mots-clés: histoire de France; publicité; musée des beaux-arts; quête.

Мельник Павло Юрійович,

старший викладач кафедри методики викладання іноземних мов,
факультет іноземної філології,
Національний педагогічний університет
ім. М. П Драгоманова, м. Київ,
dardano1715@ukr.net

КВЕСТ У МУЗЕЇ

Запропонований матеріал демонструє варіант організації позааудиторної роботи з вивчення історії Франції. Набуті на заняттях з лінгвокраїнознавства знання актуалізуються в новому контексті, яким виступає музей мистецтв. Контакт з творами мистецтва, активна пошукова діяльність зміцнюють позитивне ставлення до предмета вивчення. Франкомовні мовленнєві компетентності, що вдосконалюються, пов'язані зі сприйняттям завдань квесту, читанням літератури для підготовки до нього, а також звітом про його результати та обміном враженнями після повернення з музею.

Ключові слова: історія Франції; реклама; музей мистецтв; квест.

Melnyk, Pavel,

Senior Lecturer of the Foreign Language Teaching Methodology
Department,
Faculty of Foreign Philology,
National Pedagogical Dragomanov University, Kyiv,
dardano1715@ukr.net

QUEST IN A MUSEUM

The material suggested in this publication demonstrates the possibility of organising extra-curricular work to study the history of France. Knowledge and skills gained in linguistic and cultural studies are updated in the new context of a museum of art. Dealing with works of art and intensive search activities reinforce students' positive attitude to learning the subject of study. The French language skills being improved relate to understanding the quest tasks, reading the necessary literature, as well as reporting about the quest results and sharing impressions after visiting a museum.

Key words: history of France; advertising; museum of art; quest.

Dans un musée, devant un tableau ancien, une femme âgée tâche d'y attirer l'attention d'une adolescente (sa petite-fille?), d'arracher celle-ci à l'écran de son smartphone. En vain... Sensibiliser les jeunes à l'art à l'aide de l'activité susceptible de les motiver tout en actualisant leurs connaissances de l'histoire de France, tel est le double enjeu de ce projet. De ce point de vue, un musée des beaux-arts est un lieu idéal. Cette démarche – active et faisant bouger les étudiants hors de la classe – n'est qu'un prototype qui peut être adapté en fonction des collections de tout bon musée.

Objectifs:

- révision et systématisation des connaissances de l'histoire de France
- découverte des artistes du patrimoine français et européen
- expression orale
- maintien de la joie de la découverte

Niveau: B1-B2

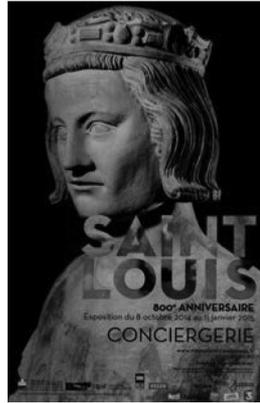
Matériel: collections d'un bon musée des beaux-arts

Quelques remarques préliminaires

La revue de la presse française récente montre que l'on se met d'accord sur le rôle important de l'histoire dans la construction de l'identité nationale: « La passion de l'histoire coule dans nos veines » (Paris Match, 2016, № 3516), « La France n'existe que si elle se réfère à son passé » (Paris Match, 2016, № 3516), « Etre français, c'est d'abord être issu d'une histoire qu'on aime » (Paris Match, 2016, № 3518), « La France a besoin de l'Histoire pour exister au temps présent, pour rapprocher et éviter la rupture de tous les éléments qui la composent » (L'Express, 2015, № 3364-3365). Le recours à l'histoire est une constante dans la publicité française. Mises à toutes les sauces, parfois indigestes, les personnalités hors norme y sont traitées au niveau des évidences partagées, comme images d'Epinal, sans s'enliser dans le dédale de la vérité historique. Equilibrées par les affiches des expositions ayant trait à l'histoire, les publicités commerciales forment un corpus pour aborder l'histoire dans la classe du FLE. En voici quelques exemples, tous ayant des répercussions dans l'activité postérieure :

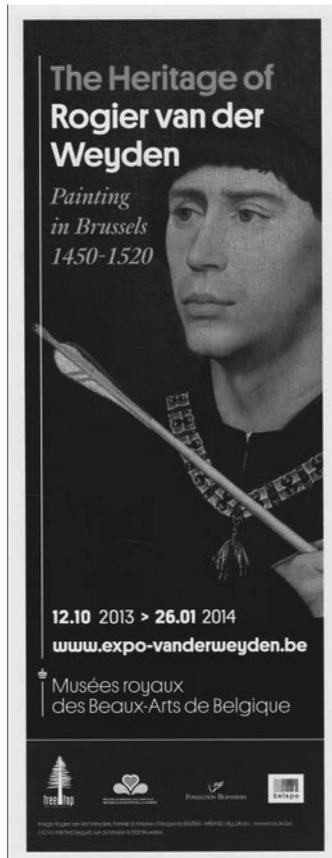
- L'affiche pour l'exposition sur le 800e anniversaire de Saint Louis à la Conciergerie, 2014 (Publicité 1, source: Paris Match, 2014, № 3416) est un point de départ pour aborder la figure de l'un des rois les plus connus de l'histoire de France. Mort à la croisade en 1270, Louis IX

est considéré comme un saint et canonisé 27 ans seulement après sa mort. L'âge de Saint Louis, dans toute la France, est celui des grandes cathédrales gothiques: Sens, Bourges, Reims, Chartres, Amiens, Beauvais. Pour abriter une épine de la couronne du Christ, Saint Louis fait construire sur l'île de la Cité la Sainte-Chapelle dans la chapelle supérieure de laquelle tous les murs sont évités pour laisser place aux vitraux.



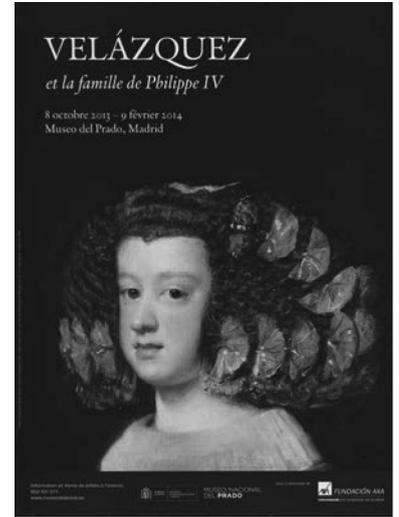
Publicité 1

La publicité pour la bière de Leffe (« En 1466, Charles le Téméraire pensa anéantir l'Abbaye de Leffe à jamais. Tout le monde peut se tromper ») permet d'aborder le sujet de la lutte entre Charles le Téméraire, duc de Bourgogne et Louis XI, roi de France, un événement majeur du XVe siècle. Complétée par deux affiches des expositions du grand peintre flamand Rogier Van der Weyden (Bruxelles, 2013 (Publicité 2, source : Connaissance des Arts, 2013, № 719), Madrid, 2015), cette publicité donne une vision plus riche des Etats des ducs de Bourgogne devenus à l'époque le foyer d'un phénomène unique dans l'art, la peinture des primitifs flamands. Des siècles après, leurs panneaux fascinent toujours le spectateur. La luminosité de cette peinture, l'incroyable minutie de la représentation de centaines de détails, l'imitation renversante de la matière quelle qu'elle soit (fourrure, verre, perles etc) relèvent de la magie. Les plus grands maîtres tels Jan Van Eyck, Rogier Van der Weyden, Hugo Van der Goes étaient portraitistes, décorateurs de festivités et hommes de confiance des « grands ducs d'Occident ». Les tentes militaires de Charles le Téméraire regorgeaient toujours d'armures d'apparat, de tapisseries, de manuscrits enluminés, de reliquaires.



Publicité 2

Avec l'affiche de l'exposition « Velazquez et la famille de Pilippe IV » (Madrid, 2013) (Publicité 3, source : Connaissance des Arts, 2013, № 719) on fait découvrir que Louis XIV n'est pas étranger à cette famille non plus. Neveu du roi d'Espagne par sa mère Anne d'Autriche, il est donc le cousin de Marie-Thérèse figurant sur l'affiche et de la célèbre sœur de celle-ci, infante Marguerite immortalisée dans « Las Meninas » par le « peintre des peintres » (Edouard Manet). Louis XIV épouse sa cousine Marie-Thérèse, devenue ainsi reine de France.

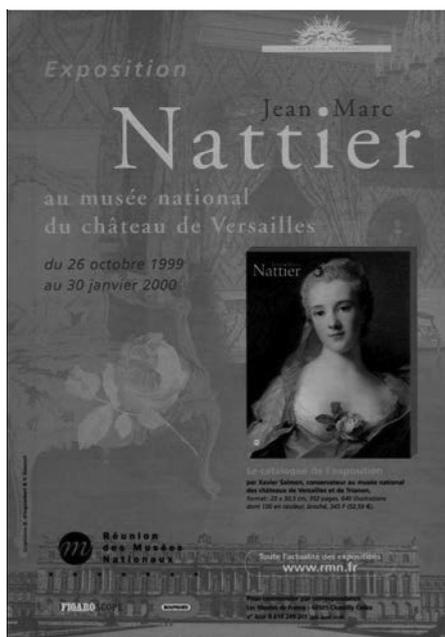


Publicité 3

Sur les affiches de Versailles on remarque l'omniprésence de l'effigie du soleil, emblème de Louis XIV. Le roi s'identifie à Phébus-Apollon, symbole d'ordre, de clarté et de mesure. Placé aussi sous le signe d'Apollon, l'art français de l'époque se distingue du baroque italien – d'inspiration apparemment dionysiaque – triomphant dans toute l'Europe. La fureur, la véhémence et la surabondance italiennes s'opposent à l'équilibre et à la sobriété français. La résistance de la France au baroque se concrétise dans le séjour à la cour de Louis XIV en 1665 du grand Gian Lorenzo Bernini et dans l'échec de sa tentative de conquête de l'art français. Bernini crée, entre autres, une statue équestre pleine de fougue du roi où les vêtements du cavalier, la crinière et la queue de l'animal flottent au vent (actuellement, dans la Cour Napoléon du Louvre). Louis XIV rejette la statue commandée à Bernini « exilée » dans un coin peu prestigieux du parc de Versailles, loin des regards car le Roi Soleil ne pouvait être représenté que dans la sérénité apollinienne de sa majesté.

L'affiche pour l'exposition « 18e, aux sources du design » (Versailles, 2014) (Publicité 4, source : Connaissance des Arts, 2014, № 732) représentant trois pieds de table différents donne une idée précise de la distinction des styles : la courbe puissante du baroque, la légère arabesque du rococo, la ligne droite du classicisme. On fait attention à la couleur grise du matériau du premier élément et on découvre non sans étonnement qu'il s'agit de l'argent. Visible encore dans quelques résidences princières d'Europe, le

meuble d'argent de Versailles a été entièrement perdu à la suite des fontes pour cause de guerre. Pendant la guerre de la Succession d'Espagne, à court de moyens financiers mais déterminé à asseoir sur le trône d'Espagne son petit-fils Philippe d'Anjou, Louis XIV n'hésite pas à faire fondre aussi sa vaisselle d'or et à « se mettre en faïence ».



Publicité 4

■ L'affiche de l'exposition consacrée à Jean-Marc Nattier (Versailles, 1999) (Publicité 5, source : Télérama, 1999, № 2599) constitue une porte d'entrée parfaite pour la France de Louis XV. Peintre officiel de la cour, Nattier a laissé non seulement de nombreux portraits de membres de la famille royale, mais aussi les portraits des favorites du roi, la marquise de la Tournelle et la marquise de Pompadour.



Publicité 5

■ Dans la série publicitaire « Vivez Versailles autrement » où les visiteurs du musée sont montrés en train de contempler les œuvres d'art conservées dans le château, on trouve le portrait de la reine Marie-Antoinette dit « à la rose » exécuté par Elisabeth Vigée-Le Brun et le dessin préparatoire pour « Le Serment du Jeu de Paume » de Jacques-Louis David. Les deux œuvres sont complémentaires pour représenter tout le drame de la société française au moment de la Révolution : d'un côté, la reine hostile à tout changement, de l'autre côté, le peuple désirent des changements de taille (Publicités 6,7, source : Les Inrockuptibles, 2014, № 954).



Publicité 6, 7

Mettre en jeu les connaissances acquises

Ni chronologie rigoureuse ni analyse historique mais un véritable kaléidoscope, un mélange qui permet de traverser toutes les époques. Par cette approche kaléidoscopique, aussi cohérente qu'imprévisible, se construit peut-être la vraie histoire. On croit que ce montage éclaté comme les pièces d'un puzzle renseignerait sur l'histoire de France mieux qu'une étude systématique. Pourtant, à un certain moment, on se demande comment systématiser, réviser et appliquer ce qui a été cité plus haut. Un musée des beaux arts est une piste bien appropriée pour cela. Pour intriguer les étudiants et attiser leur curiosité on leur propose une quête, une série d'énigmes à résoudre :

1. Dans le musée trouvez l'objet évoquant Saint Louis, contemporain du roi et incarnant l'esprit de son époque.
2. Trouvez le tableau qui pourrait appartenir à Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Outre sa beauté digne de l'un des princes les plus brillants d'Europe, il est exécuté de son vivant, dans ses possessions territoriales. Il est bien adapté à son mode de vie de capitaine. Dans l'un des meilleurs musées du monde il y a un tableau d'un grand maître de la même école nationale sur le même sujet où Charles le Téméraire est représenté comme l'un des personnages.
3. Trouvez le portrait d'une parente de Louis XIV.
4. Trouvez ce qui pourrait constituer une réponse française à Gian Lorenzo Bernini, une sorte d'antidote à la frénésie dionysiaque du baroque.
5. Trouvez le portrait d'un homme dont la mort provoque la guerre où la France se bat contre toute l'Europe. Pour pouvoir continuer la guerre, le roi de France prive Versailles d'une partie de sa splendeur. A la fin de cette guerre se fonde une dynastie monarchique d'Europe dont les représentants actuels sont les descendants directs de Louis XIV.

6. Trouvez le tableau évoquant J.-M. Nattier, peintre favori de la famille de Louis XV. Le règne de celui-ci a été élégamment défini par le poète Valériy Brussov comme « l'âge de marquises futiles ». Dans la peinture, la futilité se traduit par l'ostentation du luxe: bijoux, tissus précieux, dentelle, babioles. C'est ce qui guidera la quête. Le beau portrait en question ne rappelle pas seulement l'œuvre de Nattier mais il a un rapport direct avec lui. Lequel ?

7. Trouvez deux tableaux des peintres les plus en vue à l'époque de la Révolution française, l'un, révolutionnaire ardent, député de la Convention votant la mort de Louis XVI, l'autre, royaliste et peintre attirée de la reine. Les deux œuvres sont idéologiquement très représentatives pour ces artistes.

- Les descriptions de tâches ne contiennent ni noms de peintres, ni ceux de tableaux, juste des indices historiques. Toutes les tâches portent sur des objets réels faisant partie des collections du musée Khanenko de Kiev. Par ailleurs, étant donné que l'art est rempli de zones obscures, de pièges dissimulés par les artistes eux-mêmes on pourrait mystifier les étudiants en leur proposant une énigme sur un objet inexistant.
- Pour les maintenir davantage en haleine, on les met en compétition en proposant de se diviser en équipes concurrentes. Nous rappelons qu'une telle quête ne s'improvise pas. Avant de se lancer à la recherche, il faut se renseigner.
- Nous conseillons aux étudiants de se rendre au musée l'un des jours où les visites sont gratuites. Le musée Khanenko de Kiev n'est pas grand mais les noms de Perugino, Bellini, Rubens, Van Dyck et Boucher parlent d'eux-mêmes. Les dimensions relativement modestes du musée constituent un avantage: il est impossible de s'y égarer. Néanmoins, les étudiants doivent passer en revue des dizaines d'objets pour

trouver les objets de la quête dispersés dans plusieurs salles. Il convient de faire comprendre que l'on est là aussi bien pour mener l'enquête que pour s'exposer à l'énergie que dégagent les œuvres d'art, à leur jeunesse impérissable.

- A leur retour en classe, les étudiants présentent par équipes les résultats de leur quête. Ils sont encouragés à parler également de leurs coups de cœurs hors de la quête, des objets qu'ils avaient du mal à quitter, dont ils devaient s'arracher et auxquels ils voudraient revenir sans faute. Il est recommandable d'utiliser partiellement la langue maternelle des étudiants si leurs récits exigent un niveau de langue supérieur à leur niveau linguistique réel.

Solutions (source de photos: Музей західного та східного мистецтва в Києві: Альбом. – К.: Мистецтво, 1983. – 311 с., іл.):

1. Saint Paul. Vitrail français du XIIIe siècle.
2. Anonyme flamand. Adoration des Mages (partie du diptyque). Retable portatif. Milieu du XVe siècle. A Munich, dans Alte Pinakothek on trouve le retable de Rogier Van der Weyden dont la partie centrale, Adoration des Mages, met en scène Charles le Téméraire en tant que Roi-Mage.
3. Atelier de Juan Bautista Martinez del Mazo (autrefois attribué à Velazquez). Portrait de l'infante Marguerite. Vers 1658-1660.
4. François Girardon. Statue équestre de Louis XIV. 1683-1699, copie du XIXe siècle. A l'arrière-plan, Elisabeth Vigée-Le Brun. Portrait de Stanislas Auguste Poniatowski, roi de Pologne. 1797.
5. Juan Carreno de Miranda. Portrait de Charles II, roi d'Espagne. Fin du XVIIe siècle.
6. Louis Tocqué. La dame à l'éventail (détail). Milieu du XVIIIe siècle. L. Tocqué est l'élève et le gendre de J.-M. Nattier.
7. Jacques-Louis David. Portrait de Lazare Hoche, général de l'armée républicaine. 1793.

Отримано 18.06.2019